

Combrand. « L'église, c'était leur affaire »

Samedi, l'attachement des Combranais à leur église, notamment au moment de l'inventaire des biens, en 1906-1907, était au cœur d'une conférence.



Anne-Marie Reveau, maire de Combrand, accueille Noëlle Pouplin, conférencière et le public. | CO

 Le Courrier de l'Ouest

Publié le 24/09/2024 à 05h01

L « e patrimoine, ce sont les édifices mais aussi les paysages, l'environnement, les chemins de randonnée. Ils relèvent d'une importance capitale. Avant nous, d'autres ont pris soin, et nous prenons soin avant que l'avenir ne prenne la relève » »

rappelle Anne-Marie Reveau, maire, lors des Journées du patrimoine.

À propos du soulèvement communal des inventaires au moment de la séparation de l'Église et de l'État en 1906-1907, Noëlle Pouplin commence la conférence samedi par ces mots : « **Les inventaires, j'ai baigné dedans depuis toute petite lors de repas familiaux via un grand-oncle qui nous racontait l'histoire de sa très longue barbe. Je me couperai la barbe quand les inventaires seront faits et il prétendait qu'ils n'avaient jamais été faits** ».

« Le bien d'autrui tu ne prendras pas »

Avant d'expliquer le contexte d'une période 1906-1907 qui avait vu sous la Révolution, 100 ans plus tôt, tous les biens d'Église confisqués et vendus par l'État.

« **La populatio** » « n combranaise, très attachée à son église juste payée, en gardait un cuisant souvenir. 37 ha avaient été achetés par un notaire extérieur à la commune. On gardait aussi en mémoire un vol commis en 1801 où de nombreux objets précieux d'église avaient disparu et nécessité de nouvelles acquisitions. »

« Tout cela était dans la tête des gens. L'église, c'était leur affaire à eux et ils se voyaient dépouillés à nouveau. Le siège s'organise. Surveillance d'habitants montés au clocher suivre les allées et venues alentour, portes barricadées sauf une petite, proche de la sacristie. Énorme pancarte « Le bien d'autrui tu ne prendras pas » placardé au-dessus de l'entrée principale et 1 000 personnes d'une foule hostile réunies, l'inventaire n'a pas eu lieu. Il y en aura trois dont l'un sous le contrôle de 400 cavaliers et hussards. Porte cassée à la hache, juste « un bout d'inventaire » fut réalisé pour une valeur d'aujourd'hui à 9 372 €, une majorité de biens ecclésiastiques ayant été soigneusement cachés. »

« **Quant au 3^e** » inventaire d'août 1907, les femmes se serrent les coudes et sortent leurs ciseaux pour taillader la veste et les poches de l'agent des domaines. Une peine d'une journée de prison à Bressuire sera prononcée à l'encontre de l'une d'elles ainsi qu'une amende par deux fois ». »

Combrand, véritable village gaulois paré pour défendre son bien, l'histoire n'en est pas loin.

Peu de public, une vingtaine de personnes pour un moment d'intérêt au vu de la restitution passionnée d'une conférencière qui ne se veut pas historienne mais « **intéressée par l'histoire** ». »

Poursuite dimanche avec Guillaume Saint-Didier dans une visite guidée d'une église qu'il connaît bien lui aussi pour en avoir écrit quelques livres et fin du parcours patrimonial à la chapelle des Arcis pour une visite commentée sur la peinture des statues par Françoise Saint-Didier.

L'appel au don via la Fondation du patrimoine court toujours. 25 € de coût réel pour 100 € versés après réduction fiscale.

ouest
france



Le Courrier
de l'ouest







Eglise de COMBRAND (Deux-Sèvres). - Vue intérieure



Épicerie Marchand

COMBRAND (Deux Sèvres). - L'Église, vue intérieure

COMBRAND (Deux-Sèvres). - La Place et l'Eglise

